

La promotion de la Géomatique auprès des jeunes en France

Autor(en): **Kasser, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement = Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire = Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio**

Band (Jahr): **115 (2017)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-736853>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La promotion de la Géomatique auprès des jeunes en France

Michel Kasser, HEIG-VD

En France, il y a des acceptions diverses du terme «géomatique», et trois grands domaines peuvent être distingués:

A: Tout ce qui conduit aux activités des bureaux de géomètres, avec leur délégation de service public (assez voisine de celle du géomètre breveté en Suisse). On utilise plutôt le terme de géomètre que de géomaticien. C'est un secteur qui assez régulièrement a des difficultés à embaucher, malgré le nombre de sections de BTS (Brevet de technicien supérieur, Bac+2 technique, près de 30 sections de 24 étudiants) et l'existence de trois écoles d'ingénieurs de niveau Master (ESGT, INSA-Strasbourg, ESTP, avec au total entre 150 et 200 diplômés chaque année).

B: Le domaine de la géomatique technique, avec les spécialisations en photogrammétrie, géodésie, métrologie, car-

tographie, informatique et programmation. Il conduit à une expertise poussée dans le domaine de l'acquisition, du traitement et de la représentation de données géographiques. Les principales formations sont assurées par l'ENSG, qui fait partie de l'IGN, qui y forme son personnel technique. Mais on y forme aussi et surtout, pour les $\frac{3}{4}$ des effectifs (soit entre 150 et 200 étudiants), des spécialistes de tous niveaux (allant du technicien au Mastère Spécialisé à Bac+6 et au doctorat), destinés à l'ensemble des besoins des secteurs professionnels de la géomatique.

C: Le domaine de la géomatique plutôt universitaire, qui bien souvent est une familiarisation à l'emploi des SIG venant en complément de compétences de géographie, avec une expertise sur des synthèses de haut niveau effectuées à partir de données géographiques, sans exper-

tise sur les données. Les volets «géomatique» de ces formations se font donc soit au niveau d'une licence professionnelle (diplôme Bac+3, entrée à Bac+2), soit de Masters (Bac + 5).

Ceci a pu conduire à des confusions qui ont parfois été préjudiciables à l'ensemble du secteur professionnel, par exemple certaines collectivités territoriales ayant embauché un profil C se sont rendu compte ensuite qu'il leur aurait fallu en réalité un profil B, les deux leur étant peu connus et désignés sous ce même nom de géomaticiens.

Ceci étant précisé, la promotion de la géomatique en France s'appuie essentiellement sur un petit nombre d'actions grand public, généralement menées par l'Ordre des Géomètres-Experts (OGE), et plus rarement par d'autres associations professionnelles (Association Française de Topographie AFT, ou encore l'Association française pour l'information géographique AFIGEO) ou institutions (IGN). Ces actions sont souvent basées sur un congrès, en profitant d'une couverture par la presse régionale ou nationale, mais parfois sont exclusivement destinées à la presse. Par exemple, la mesure régulière de l'altitude du Mont-Blanc, tous les deux ans, qui suscite toujours un bon nombre d'articles dans la presse et de couvertures médiatiques diverses.

En complément, des relations régulières et systématiques sont entretenues entre les sections de BTS et les régions ordinales de l'OGE, et aussi et surtout entre l'OGE et l'AFT et les écoles d'ingénieurs, afin d'éviter une évaporation excessive des diplômés vers des métiers autres: abonnements gratuits aux revues «Géomètre» et «xyz».

Prof. Michel Kasser
Responsable de la filière de géomatique
Président de l'IGSO
Haute Ecole d'ingénierie et de gestion
du canton de Vaud (HEIG-VD)
Département de l'environnement
construit et géoinformation (EC+G)
Route de Cheseaux 1
CH-1401 Yverdon-les-Bains

